

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1955-11-29

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1955-11-29, 1955-11-29.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15839>

Copier

Information sur la lettre

Date 1955-11-29

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_193_096256_1955_01

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 19/05/2022 Dernière
modification le 28/11/2025

29 Novembre 1955. Taux

Mon cher Jean

Merci de votre lettre et de l'affection
que vous m'avez témoignée. Vous savez
tout ce que je peux désormais ressentir.
Je ne veux plus vous parler de moi.
Capitola laisse de très belles toiles : celles
que vous connaissez et d'autres que je
compte vous montrer. Elle a toujours su
et cru que nul autre que vous n'aviez si
bien compris et aimé ce qu'elle avait
tenté d'être et d'exprimer dans sa
peinture. Et elle pensait toujours vous ap-
peler le jour où elle aurait pu com-
poser, malgré sa maladie, un ensemble
digne de vous être montré.
Elle méritait plus qu'il ne lui fut accor-
dé, malgré votre aide, et je n'ai pas
réussi à ce que la pauvre enfant ait de
son vivant suffisamment de cette joie

dont tant d'artiste a besoin, et qu'elle
appelait avec une impatience et une
ingénuité qui traduisaient le presen-
timent d'une vie brève. Mes mala-
dies en furent en partie la cause, je
le sais.
Je voudrais que sa mémoire alerte ce qui
lui est dû. Aidez-moi mon cher Jean,
~~de me le faire savoir~~. Vous savez le pouvoir.
Aujourd'hui je ne vous demande que quelques
lignes dans le plus proche N° de la N. R. F.
où je voudrais que vous annonciez la
mort de l'artiste peintre Cassilda Mira-
covici (son vrai nom sous lequel elle avait
finallement décidé d'exposer un jour) déjà
dée à Paris le 22 Novembre 1955. Vous pourriez
dire qu'elle était ma femme, si vous le jugez
nécessaire, appeler son exposition de 1952
à la N. R. F. et annoncer qu'elle laisse
une œuvre inédite qui sera exposée. (Je
m'attacherai en effet à ce que ce projet voie
le jour.) Me en le ce que vous pourrez
faire.
Je rentre à Paris dans 6 ou 8 jours. J'ai-
merais vous avoir bientôt pour vous raconter
tout ce qui est arrivé. Affectueux
André

— Nous avons brièvement annoncé le décès à Paris, le 22 novembre, de l'artiste peintre Cassilda Miracovici, âgée de cinquante-quatre ans. D'origine roumaine, devenue Française par son mariage avec A. Rolland de Renéville, elle avait fait en 1952 une exposition très remarquée à la N. R. F. Elle laisse des toiles non encore exposées que son mari s'emploiera à faire connaître, et qui sont d'une remarquable originalité.